



la lettre

n° 14
janvier 2006

Abonnez-vous à la lettre de diffusion de l'Institut Régional du Travail Social sur le site www.irtsaquitaine.fr

/édito



établissement géré par l'association régionale du travail social aquitaine

meilleurs vœux pour la nouvelle année

/actualité

Félicitations aux nouveaux diplômés **CAFDES**, 100% de réussite pour les candidats présentés, et aux **Educateurs de Jeunes Enfants** 97% de réussite.

Résultats Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) jury 2005 :

Dispositif de soutien de branche Pôle Ressource Aquitaine Nord :

- candidats suivis par l'IRTS : 13 validations totales (sur 31 candidats présentés)
- candidats suivis par le CEF de Bergerac : 5 validations totales (sur 15 candidats présentés)

Dispositif de Droit Commun :

- suivis par l'IRTS : 5 validations totales (sur 9 candidats présentés)

L'en-cours VAE

IRTS Aquitaine : 1 deuxième groupe VAE Diplôme d'Etat d'Educateur Spécialisé dans le cadre du Dispositif de soutien de Branche a débuté le 30 juin 2006. 27 candidats ont validé l'hypothèse de bonne fin et ont commencé la phase 2 : accompagnement. 128 heures de séquences formatives ont été programmées entre décembre et fin mars. 20 heures d'accompagnement individuel chacun et 15 heures d'ateliers collectifs.

CEF Bergerac : 19 candidats ont débuté dans le Dispositif de Soutien de Branche.

Suite au départ de Denise Ventelou qui prend le poste de directrice du CREAHI Midi Pyrénées, l'IRTS Aquitaine recrute son nouveau responsable du pôle des Formations Supérieures.



Dans cet ouvrage François de Singly nous propose une réflexion concernant un thème qui traverse ses récents travaux relatifs au couple et à la construction des identités dans nos sociétés : le rôle et la place de l'individu et ce qui lui correspond en matière de représentations sociales.

Il s'agit également de répondre aux détracteurs de l'individualisme qui l'associent au libéralisme tant dénoncé par la nouvelle pensée unique qui de nos jours occupe l'essentiel de la critique sociale.

Dès le début de sa démonstration l'auteur souligne que l'individualisme constitue un des apports essentiels de la culture occidentale et qu'il est indispensable de ne pas l'associer de façon démagogique à tous les maux dont on présuppose qu'il est à l'origine : dictature du marché, lutte de chacun contre chacun, irresponsabilité, repli sur soi, égoïsme, incivilité... Et de rappeler que « l'individualisme *sous-tend aussi la démocratie représentative et les droits de l'homme(...)*. On pourrait

multiplier les exemples, la plus grande part des demandes de droit, de reconnaissance, de justice, se font en référence à une conception d'un monde social au sein duquel tout individu mérite respect, dignité, considération » (p.9-10).

Rompant avec un modèle psychologisant, François de Singly souligne que « *l'individu ne se construit pas d'abord dans une introspection continue* » (p.16) mais qu'il ne devient sujet qu'en établissant des relations avec autrui. L'individu émancipé de ses rôles et statuts correspond à l'état le plus achevé de la modernité occidentale, celle qui permet à un individu de se réclamer d'une origine culturelle ou d'une singularité sociale tout en n'étant pas soumis à la communauté ou au groupe auquel il se réfère. « *Dans la perspective de cet individualisme, une femme, un homme, un adulte, un enfant refuse de confondre la «vérité» de son être avec des apparences dont il n'a pas le contrôle.(..) il peut vouloir ne pas être d'abord noir ou blanc, handicapé ou non, homme ou femme, jeune ou vieux, riche ou pauvre, juif ou musulman, homosexuel ou hétérosexuel.* » (p.17).

Il s'agit d'un individualisme créateur requérant l'apprentissage de l'autonomie et du sens civique favorisant le contact avec autrui. Par ailleurs l'individualisme suppose une distance aux autorités et que «la vérité de l'être se situe en lui-même» (p30) en référence à la révolution individualiste que le christianisme a impulsé avec la pensée d'Augustin que poursuivront Descartes et Montaigne.

Plus près de nous la dimension «citoyenne» de l'identité est une traduction de l'individualisme ainsi que l'avènement de l'amour courtois et de l'accomplissement de chacun dans la formation des couples (ce qui les rend d'autant plus fragiles...).

François de Singly distingue deux types d'individualismes : l'abstrait et le concret. Le premier correspond à la phase de première modernité qui reconnaît la dimension universelle des droits : les particularismes linguistiques et culturels sont refoulés ou combattus par le principe de l'indifférenciation (on reconnaît ici le rôle unificateur de l'école de la III^{ème} République qui à recours à la blouse pour effacer tout signe distinctif d'origine sociale et qui pourchasse les langues locales), l'individualisme se réfère à un principe abstrait qui doit garantir l'égalité de tous dans les Institutions...La seconde forme d'individualisme caractérise notre modernité tardive, elle est concrète au sens où elle suppose que chacun d'entre nous puisse s'affranchir des définitions de soi imposées par le groupe : l'individu revendique une singularité qui lui permet de se construire en s'émancipant des modèles imposés par les statuts et les rôles sociaux. Le meilleur exemple est constitué par le mouvement féministe qui revendique une déconnexion entre les rôles féminins traditionnels hérités et les nouvelles définitions de soi qui n'enferment plus les femmes dans leur destin...qu'on se souvienne du fameux «on ne naît pas femme, on le devient» de Simone de Beauvoir.

.../...

La construction de l'identité résulte ainsi d'un processus psychique et social qui place l'individu au centre des enjeux de notre modernité, elle repose sur le «pouvoir sur soi» qu'exerce l'individu : «*Pendant la modernité occidentale, s'est mise en place cette conception d'un individu libre de pouvoir définir l'agencement de son identité et de disposer de soi-même. (...) La modernité oscille entre la reconnaissance de la singularité (avec la personnalisation) et la reconnaissance de l'égalité (avec l'impersonnalisation) (p.75).*

Cette dynamique sous-tend ce que François de Singly après U.Beck nomme l'individualisme positif, qui caractérise le monde occidental depuis les années soixante. Mais François de Singly souligne combien pour lui «la singularité » ne peut être séparée de l'universalité entendue au sens de «l'humanité partagée» (p113). Ceci pouvant être considéré comme un des aspects positifs de la mondialisation : « l'émancipation des individus prime sur la reconnaissance des communautés, et donc des identités statutaires» (p.114).

On le voit, la lecture de cet ouvrage est recommandée afin de lutter contre les modes de pensée qui envahissent le paysage intellectuel en affublant toute idée individualiste des qualificatifs stigmatisants que sont devenus les termes de libéral et de mondialisation.

Gérard Moussu
Responsable du pôle Evaluation, Recherche, Développement



Travail social et sociologie de la modernité
Editions Seli Arslan

Textes réunis et présentés par Gérard Moussu

Cet ouvrage reprend des communications qui ont été données lors du Vème Forum. Il est articulé autour des questions traitant de la modernité. Pour lui donner une unité d'ensemble, il a été jugé utile de lui adjoindre un développement à propos du regard sociologique porté sur les rapports entre le travail social et la modernité, les expressions auxquelles celle-ci donne lieu.

Le travail social constitue une des réponses que les sociétés démocratiques apportent aux effets non désirés du développement économique : isolement des individus, fragilisation de certaines catégories de la population, précarisation de groupes sociaux. La compréhension sociologique de ces phénomènes observés peut être mise au service des acteurs de terrain.

C'est dans cet esprit que les auteurs de ce livre, universitaires, formateurs et travailleurs sociaux confrontent des orientations théoriques et des modèles de pratiques relatifs à des domaines diversifiés du travail social, telles la socialisation, la stigmatisation ou les conséquences de l'assignation identitaire.

Les apports théoriques ainsi proposés aux formateurs, praticiens de terrain et étudiants en travail social visent à renouveler les cadres de référence indispensables à l'action.



l'Institut régional du travail social aquitaine*
Bordeaux Talence

Journée d'étude le jeudi 2 février 2006

Intervenants

- > **Jean Afchain**, enseignant à l'université Paris XIII (master Politiques sociales, territoriales et Stratégies de direction)
- > **Francis Batfoulier**, membre de l'Association des Directeurs Certifiés de l'ENPS
- > **Alain Dewert**, directeur général de l'association Renovation, président du CREAHI d'Aquitaine
- > **Jean-Pierre Hardy**, chef de bureau de la réglementation financière et comptable de la DGAS, chargé d'enseignement à l'ENSP
- > **François Noblé**, responsable de formation à l'ANDESI

Les pratiques dirigeantes dans les associations d'action sociale de la bonne gouvernance à un management associatif original

Programme et bulletin d'inscription : www.irtsaquitaine.fr ou c.condon@irtsaquitaine.fr

*établissement géré par l'association régionale du travail social aquitaine
9, avenue François Rabelais - 33401 Talence Cedex



Dernière minute : Jean AFCHAIN est indisponible et sera remplacé par MICHEL CHAUVIERE , Directeur de recherche au CNRS, CERSA, Université Paris 2.

En partenariat avec l'A.D.C. Aquitaine-E.N.S.P., l'A.N.D.E.S.I., le C.R.E.A.H.I. et l'Institut du Travail Social Pierre Bourdieu (Pau)

Les nouveaux positionnements des pouvoirs publics, l'affirmation du droit des usagers, la montée de la conflictualité dans les relations sociales constituent autant de nouvelles donnes pour les associations d'action sociale et pour les équipements qu'elles gèrent.

Parce qu'aujourd'hui, les associations sont tenues de faire preuve de leur légitimité et de leur utilité sociale, il leur faut revisiter sans complaisance leurs pratiques dirigeantes. Qu'il s'agisse de l'organisation de leur pouvoir politique ou de celui de la fonction de direction, construire un management original qui tienne compte des enjeux et des spécificités associatives devient un challenge d'actualité.

Dès lors, il convient d'imaginer et de construire un système harmonieux et performant où élus associatifs porteurs d'un projet politique de transformation sociale et dirigeants techniciens articulent leurs pratiques.

Management et gouvernance apparaissent alors comme deux dimensions essentielles de l'avenir des associations et de leur relégitimation.

Cette journée devrait permettre de repérer les axes concrets et opératoires de cette nécessaire refondation associative.

prochaine journée d'étude

- **16 mars 2006**
Sécurité, territoires et prévention : quelle place pour le travail social ?

Renseignements : c.condon@irtsaquitaine.fr

la lettre - diffusion de
l'Association Régionale du Travail Social
9 avenue F. Rabelais
33401 Talence Cedex
Tél : 05 56 84 20 20, Fax : 05 56 84 20 22
www.irtsaquitaine.fr
contact@irtsaquitaine.fr